

La tenue de travail « parfaite » pour les femmes

Kaori Nakano



Suite à l'entrée en vigueur de la loi pour la promotion des femmes au travail, de nombreuses organisations ont vu le nombre de leurs cadres féminins augmenter rapidement. Chaque fois que je rencontre des femmes qui ont bénéficié d'une telle promotion, je suis amenée à leur prodiguer des conseils vestimentaires.

« Je suis ennuyée, me disent-elles toujours, je ne sais pas où acheter mes vêtements ni quoi porter. » En général, elles cherchent des tenues qui répondent aux critères suivants : les vêtements ne doivent pas les mettre mal à l'aise face aux hommes influents de la direction ; ils doivent leur attirer le respect de leurs subordonnés, aussi bien hommes que femmes ; ils doivent leur conférer une certaine contenance, même lorsqu'elles assistent à des soirées en tant que représentantes de la société ; et enfin, ils doivent être de bonne qualité et pas être trop chers.

Je ne suis pas styliste, mais dans le cadre de mon travail de chroniqueuse, j'ai eu l'occasion de faire le tour des boutiques et des grands magasins pour effectivement constater qu'il est difficile de trouver des vêtements qui répondent à tous ces critères.

J'ai alors commencé à m'interroger sur cette inadéquation entre l'offre et la demande et comme, à l'occasion de ma centième chronique dans le journal Yomiuri Shimbun, une table ronde sur la mode était organisée, j'en ai profité pour aborder ce sujet au travers d'un thème que j'ai pu moi-même choisir, « les vêtements des grandes femmes d'affaires ».

Les participantes à ce débat étaient Mesdames Yukako Uchinaga, directrice de l'association à but non lucratif J-Win, qui soutient la participation active des femmes dans les entreprises, et Tae Ashida, qui crée des vêtements pour les femmes d'affaires du monde entier.

Forte d'une longue carrière dans le monde des affaires et ayant notamment été la première femme à diriger IBM au Japon en 1995, Mme Uchinaga a rappelé que, si elle était devenue directrice, c'était aussi grâce au pouvoir de ses vêtements. Dans les années 1980, lorsqu'elle était âgée d'une trentaine d'années, elle s'habillait comme bon lui semblait, tant que cela restait acceptable dans un environnement professionnel. Un jour, lors d'une présentation devant le conseil d'administration, un de ses supérieurs étrangers lui suggéra de porter un tailleur sombre. À partir de ce moment-là, à chaque fois qu'elle optait pour un tailleur avec chemisier à nœud papillon, elle recevait les compliments de son supérieur. D'après elle, cet épisode a joué un rôle certain dans l'évolution de sa carrière.

À l'occasion de cette table ronde, Mme Uchinaga, qui considère les vêtements de travail comme des tenues de « combat », a prodigué de nombreux conseils concrets, récoltés au fil de sa carrière, dont trois en particulier me sont restés en mémoire :

« Les accessoires ont un vrai rôle à jouer. »

« Si vous vous rendez à une réception où beaucoup d'étrangers sont présents, n'y allez pas en tenue de travail. Changez-vous pour une robe ou un kimono. »

« Portez des talons hauts si vous souhaitez donner des instructions à vos subordonnés, car ces quelques précieux centimètres en plus vous feront gagner en assurance. »

Cette femme d'affaire émérite, qui conseille au passage d'investir dans de bonnes chaussures qui ne font pas mal aux pieds, portait, en l'occurrence pour le débat, des talons hauts de huit centimètres et se tenait bien droite, ce qui lui conférait une grande élégance.

Aujourd'hui, dans plus en plus de secteurs, les dirigeants se permettent de porter des T-shirts ou des sweatshirts, ce qui complique encore davantage la tâche de leurs homologues féminins. Même si les femmes décident de ne pas porter de tailleur dans un environnement de travail dit « décontracté », il convient de garder en tête le conseil de Mme Tae Ashida : « La mode inspire le respect de l'autre. Ainsi, même si vous choisissez de porter des vêtements décontractés, leur qualité garde une importance primordiale. »

Les tenues que l'on choisit de porter en public sont le reflet de notre détermination. La styliste Tae Ashida porte toujours des vêtements noirs, car cette teinte lui apporte une stabilité émotionnelle, confie-t-elle. En étant ainsi immunisée contre l'impact des couleurs, la créatrice est alors capable de ressentir de manière subtile l'effet de celles-ci et de les manipuler en toute liberté. Dans tous les domaines, la cohérence d'un style vestimentaire est synonyme de fiabilité. La chancelière allemande Angela Merkel porte par exemple des tailleurs de différentes couleurs, mais le style de ses vestes à trois ou quatre boutons et de ses pantalons reste toujours le même. La reine d'Angleterre suit également une ligne directrice sur le plan vestimentaire : un style unique qui se décline dans une large palette de couleurs. Et si ces femmes ont choisi de cantonner leur garde-robe à des critères bien précis sur de longues périodes, c'est que la cohérence est essentielle dans la construction d'une identité.

J'aimerais vous faire part d'une leçon que j'ai apprise grâce à la particularité de mon travail qui m'amène à côtoyer des personnes à la pointe de la créativité. Plutôt que d'essayer de vous fondre dans l'atmosphère d'un lieu en faisant grand cas du choix de votre tenue, portez des vêtements qui vous mettent en confiance, comme si c'était votre apparence qui allait donner le ton de l'événement. Ainsi, l'énergie que vous investirez dans ce choix aura de grandes retombées. J'ai réalisé avec le recul que c'est en sélectionnant une tenue plus saisissante qu'on parvient souvent à créer un certain sentiment d'effervescence autour de soi, ce qui peut ouvrir des portes pour l'avenir.

Choisir ses vêtements de travail ne peut être dissocié d'une réflexion sur la nature-même de l'environnement professionnel et du type de carrière qu'on souhaite poursuivre. Il n'existe pas un style vestimentaire unique pour les femmes qui occupent des postes à responsabilité. Le style que vous adopterez sur une longue période sera, au bout du compte, le style parfait pour vous. Face à un tel enjeu cependant, il est parfois difficile de ne pas se plaindre de ne rien avoir à se mettre !

KAORI NAKANO

Essayiste et historienne de la mode. Présidente générale de Kaori Nakano Co. Ltd. et professeure invitée à la Showa Women's University. Kaori Nakano obtient une maîtrise de l'université de Tokyo avant de travailler en tant que chercheuse invitée à l'université de Cambridge au Royaume-Uni et en tant que professeure spéciale associée à l'université Meiji de Tokyo. Elle rédige des chroniques pour de nombreux magazines et journaux, dont les quotidiens Nihon Keizai Shimbun et Yomiuri Shimbun, et exerce des activités de consultante et de conseillère dans le monde des affaires. Elle est notamment l'auteur des ouvrages suivants (titres français non officiels) : *Style royal, Histoire de la mode de la famille royale britannique* aux éditions Yoshikawa Kobunkan, *Manuel des tenues de cérémonie : style occidental et japonais*, co-écrit avec l'Association japonaise pour la culture des vêtements de cérémonie, et *Les innovateurs de la mode*, aux éditions Nihon Jitsugyo Shuppansha.
